

# La mosaïque du chômage au Canada, de 2000 à 2006

Ernest B. Akyeampong

**L**e taux de chômage est un indicateur bien connu de la santé du marché du travail. La hausse du taux de chômage national au cours des années qui ont immédiatement suivi l'effondrement du secteur de la haute technologie a fait place à des baisses annuelles soutenues qui se sont traduites par un taux de 6,3 % pour 2006. Ce taux, inférieur à celui de 6,8 % relevé pendant la période d'expansion, s'avère aussi le plus bas en 30 ans<sup>1</sup>.

Évidemment, cette amélioration n'a pas profité également à toutes les parties du pays. On s'en est bien tiré dans certaines régions et moins bien dans d'autres. Or, même si l'on compare habituellement les 10 provinces ou les 5 régions du Canada, chacune peut néanmoins comporter bon nombre de marchés du travail distincts. Le présent article porte sur les 28 régions métropolitaines de recensement (RMR) et les 10 régions autres qu'une RMR (voir *Source des données et définitions*). En premier lieu, on y relève, à partir de l'Enquête sur la population active (EPA), la dispersion du taux de chômage des marchés du travail locaux (RMR et régions autres qu'une RMR) entre 2000 et 2006. On y examine ensuite le rendement comparatif du marché du travail de ces régions selon le taux, le classement et la durée au chapitre du chômage. Enfin, les données sur les niveaux de chômage, la population active et l'emploi figurent en annexe.

## Hausse de la dispersion du taux de chômage

La diminution impressionnante du taux de chômage national constatée ces dernières années dissimule des disparités géographiques considérables. En 2006, par exemple, le taux de chômage atteignait en moyenne 5,2 % dans la RMR de Québec, comparativement à 8,4 % dans la région voisine de Montréal. De la même façon, le taux de chômage était beaucoup plus faible à Kitchener (5,2 %) qu'à Windsor (9,0 %).

*Ernest B. Akyeampong est au service de la Division de l'analyse des enquêtes auprès des ménages et sur le travail. On peut le joindre au 613-951-4624 ou à [perspective@statcan.ca](mailto:perspective@statcan.ca).*

## Source des données et définitions

L'Enquête sur la population active (EPA) recueille chaque mois des données sur l'activité du marché du travail auprès de la population civile hors établissement institutionnel âgée de 15 ans ou plus. Les territoires sont exclus du total national, de même que les personnes qui vivent dans les réserves indiennes. L'échantillon de l'enquête comprend environ 54 000 ménages, qui font tous partie de l'échantillon pendant une période de six mois consécutifs.

La région métropolitaine de recensement (RMR) est composée d'un noyau urbain comptant 100 000 habitants ou plus, ainsi que de régions urbaines ou rurales adjacentes dont le degré d'intégration économique et sociale avec le noyau urbain est élevé. En retranchant les RMR du total provincial, on obtient les régions résiduelles, constituées de régions rurales et urbaines plus petites et appelées **régions autres qu'une RMR**. La totalité de l'Île-du-Prince-Édouard est définie comme une région autre qu'une RMR. Évidemment, ces régions résiduelles provinciales présentent quantité de variations locales au chapitre de la situation du marché du travail, mais ces détails échappent au cadre du présent article.

La période de chômage indique la durée (habituellement en semaines) de la recherche d'emploi continue d'une personne. La conception de l'EPA fait en sorte qu'on y mesure les périodes inachevées de recherche d'emploi continue. On peut obtenir de l'information sur les périodes achevées à partir de sources de données longitudinales telles que l'Enquête sur la dynamique du travail et du revenu (EDTR).

On admet généralement que le taux de chômage peut différer selon la région géographique. Tout bien considéré, on ne s'étonne pas d'une réduction de la dispersion pendant les périodes de croissance économique, quand le taux national affiche habituellement une diminution (Guillemette, 2006). Cependant, on a pu constater la situation inverse au cours de la période d'expansion actuelle, tout comme pendant la période d'expansion de la fin des années 1980 (Gower, 1996). La variation autour du taux national a eu tendance à augmenter dans les RMR et les régions autres qu'une RMR au cours des cinq dernières années.

(de 2002 à 2006), à mesure que le taux national affichait une diminution progressive (graphiques A et B) [voir *Mesure de la dispersion*].

On a avancé plusieurs hypothèses pour expliquer la hausse de la dispersion au cours de la période d'expansion actuelle. D'abord, la croissance économique n'est peut-être pas forte ou généralisée (Guillemette, 2006). L'expansion actuelle est plus vigoureuse dans l'Ouest canadien (Cross et Bowlby, 2006; White, Michalowski et Cross, 2006), tandis que le rendement de certaines grandes régions métropolitaines, comme Toronto et Montréal, se révèle plus modéré. D'autres avancent que des programmes tels que l'assurance-emploi peuvent contribuer à freiner la migration de certains chômeurs des régions moins performantes vers les marchés du travail en pleine effervescence, accentuant ainsi la dispersion (Guillemette, 2006).

### Mesure de la dispersion

Pour nombre de raisons, il y aura toujours des écarts entre, d'une part, le taux de chômage national et, d'autre part, les taux enregistrés par les diverses RMR et régions autres qu'une RMR. L'augmentation du taux de dispersion indique que l'écart s'élargit, et vice versa. Dans le présent document, les taux de dispersion des RMR et des régions autres qu'une RMR correspondent à la moyenne pondérée des différences entre le taux de chômage des régions et le taux de chômage national. En fait, on multiplie l'écart entre le taux de chaque région et le taux national par la population active de la région. On additionne ces produits et on divise ensuite le total par la population active nationale afin d'obtenir la dispersion globale. Enfin, on divise ce résultat par le taux de chômage national pour obtenir le pourcentage de dispersion.

Ces opérations correspondent à la formule algébrique suivante :

$$\frac{\sum_{i=1}^{38} |c_i - c_n| \cdot \frac{PA_i}{PA_n}}{c_n}$$

où

$c_i$  = taux de chômage de la région  $i$

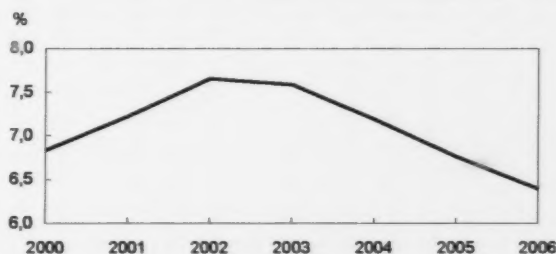
$c_n$  = taux de chômage national

$PA_i$  = population active de la région  $i$

$PA_n$  = population active nationale

La dispersion de la durée moyenne du chômage a été calculée de la même manière.

**Graphique A Le taux de chômage au Canada en 2006 s'avère le plus bas en 30 ans**

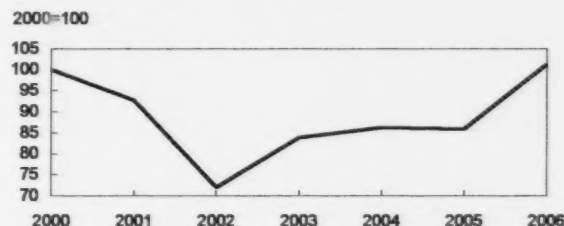


Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, 2000 à 2006

### Tendances et configurations du taux de chômage

Partant d'un creux de 6,8 % dans l'année d'expansion de 2000, le taux de chômage national a atteint 7,2 % en 2001, coïncidant avec l'effondrement du secteur de la haute technologie. Après avoir touché un sommet en 2002 (7,7 %), le chômage a stagné à 7,6 % l'année suivante, pour ensuite redescendre de façon soutenue et se fixer à 6,3 % en 2006 (graphique A). À quelques exceptions près, la plupart des régions ont connu des tendances semblables (tableau 1). Cinq régions n'ont affiché aucune tendance précise, soit l'Île-du-Prince-

**Graphique B La dispersion du taux de chômage s'est accrue depuis 2002**



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, 2000 à 2006

Édouard, Windsor, Thunder Bay, les régions de l'Ontario autres qu'une RMR et Regina.

En 2000 et en 2006, c'est à Calgary qu'on a signalé les taux de chômage parmi les plus faibles (4,5 % et 3,2 % respectivement)<sup>2</sup>; on a enregistré les taux les plus élevés dans les régions de Terre-Neuve-et-Labrador autres qu'une RMR (21,3 % et 19,3 %).

Certaines régions sont devenues les premières de classe habituelles, en obtenant les taux de chômage les plus faibles dans cinq des sept années. D'autres sont devenues les dernières de classe habituelles. Presque toutes les premières de classe se trouvaient dans les Prairies (Calgary, les régions de l'Alberta et du Manitoba autres qu'une RMR, Victoria étant l'exception). Les régions de l'Alberta ont surtout conservé leur place enviable à cause de la prospérité issue de l'industrie pétrolière et gazière et de l'activité accrue dans le secteur de la construction. Les dernières de classe étaient les régions de Terre-Neuve-et-Labrador autres qu'une RMR, l'Île-du-Prince-Édouard, les régions de la Nouvelle-Écosse autres qu'une RMR, les régions du Nouveau-Brunswick autres qu'une RMR, et Windsor.

En 2006, dans l'ensemble du pays et dans la grande majorité des RMR et des régions autres qu'une RMR, le taux de chômage était plus bas qu'en 2000. Dans huit régions, toutefois, l'inverse était vrai. À l'exception de Montréal, ces régions se trouvaient en Ontario, une province touchée par le ralentissement de l'activité du secteur de la fabrication en général et de l'industrie automobile en particulier. Ces industries ont souffert du coût élevé de l'énergie et de la réduction

**Tableau 1 Taux de chômage selon la région**

	2000	2002	2004	2006
	%			
<b>Canada</b>	<b>6,8</b>	<b>7,7</b>	<b>7,2</b>	<b>6,3</b>
<b>Atlantique</b>	<b>11,2</b>	<b>11,4</b>	<b>10,7</b>	<b>9,9</b>
<b>Terre-Neuve-et-Labrador</b>	<b>16,7</b>	<b>16,7</b>	<b>15,7</b>	<b>14,8</b>
St. John's	9,5	9,2	9,0	8,1
Régions hors RMR	21,3	21,4	20,0	19,3
<b>Île-du-Prince-Édouard</b>	<b>12,1</b>	<b>12,0</b>	<b>11,3</b>	<b>11,0</b>
<b>Nouvelle-Écosse</b>	<b>9,1</b>	<b>9,6</b>	<b>8,8</b>	<b>7,9</b>
Halifax	6,3	7,6	6,0	5,0
Régions hors RMR	11,4	11,1	11,0	10,3
<b>Nouveau-Brunswick</b>	<b>10,0</b>	<b>10,2</b>	<b>9,8</b>	<b>8,8</b>
Saint John	7,3	8,3	7,9	6,1
Régions hors RMR	10,6	10,6	10,1	9,3
<b>Québec</b>	<b>8,5</b>	<b>8,6</b>	<b>8,5</b>	<b>8,0</b>
Saguenay	9,9	11,4	11,0	8,8
Québec	8,1	6,4	5,8	5,2
Trois-Rivières	10,8	10,2	10,7	8,1
Sherbrooke	8,1	7,9	6,9	7,9
Montréal	7,8	8,6	8,7	8,4
Gatineau	6,0	6,8	6,6	5,6
Régions hors RMR	9,7	9,5	9,3	8,6
<b>Ontario</b>	<b>5,8</b>	<b>7,1</b>	<b>6,8</b>	<b>6,3</b>
Ottawa	5,6	7,5	6,6	5,1
Kingston	7,0	6,8	6,4	6,2
Grand Sudbury	8,3	9,2	8,2	7,2
Oshawa	5,8	6,8	5,4	6,5
Toronto	5,5	7,4	7,5	6,6
Hamilton	5,1	6,7	6,3	5,9
St. Catharines-Niagara	6,0	7,4	7,4	6,4
London	6,1	7,1	5,9	6,2
Windsor	5,4	8,1	8,7	9,0
Kitchener	5,6	5,7	5,1	5,2
Thunder Bay	6,5	6,6	8,2	7,5
Régions hors RMR	6,2	6,6	5,8	6,0
<b>Prairies</b>	<b>5,0</b>	<b>5,3</b>	<b>4,9</b>	<b>3,8</b>
<b>Manitoba</b>	<b>5,0</b>	<b>5,1</b>	<b>5,3</b>	<b>4,3</b>
Winnipeg	5,3	5,3	5,5	4,6
Régions hors RMR	4,3	4,8	5,0	3,8
<b>Saskatchewan</b>	<b>5,1</b>	<b>6,7</b>	<b>5,3</b>	<b>4,7</b>
Regina	4,9	5,5	5,0	4,9
Saskatoon	5,6	6,1	6,2	4,4
Régions hors RMR	5,0	5,5	5,1	4,7
<b>Alberta</b>	<b>5,0</b>	<b>5,3</b>	<b>4,6</b>	<b>3,4</b>
Calgary	4,5	5,7	5,0	3,2
Edmonton	5,6	5,2	4,8	3,9
Régions hors RMR	4,9	4,9	4,1	3,3
<b>Colombie-Britannique</b>	<b>7,1</b>	<b>8,5</b>	<b>7,2</b>	<b>4,8</b>
Abbotsford	7,5	7,5	6,4	4,5
Vancouver	5,8	7,7	6,7	4,4
Victoria	6,7	7,0	5,3	3,7
Régions hors RMR	9,2	10,2	8,3	5,6

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, 2000 à 2006

des exportations, découlant en partie de la hausse du dollar canadien. Les industries de la fabrication à Montréal ont subi un sort semblable, en particulier l'industrie aérospatiale ainsi que l'industrie du vêtement et des textiles. Montréal a aussi connu une baisse de l'emploi dans le secteur des administrations publiques.

### Concentration des baisses de classement en Ontario

Les changements touchant le classement des régions selon leur taux de chômage entre 2000 et 2006 permettent d'illustrer le sort réservé aux RMR et aux régions autres qu'une RMR (tableau 2). On découvre ainsi que ce sont les marchés du travail de l'Ontario qui s'en sont le moins bien tirés. Neuf des 16 régions qui ont connu une baisse de classement pendant cette période se trouvaient en Ontario. Au Québec, Montréal et, dans une moindre mesure, Sherbrooke ont aussi perdu du terrain, tandis qu'en Saskatchewan, Regina et les régions autres qu'une RMR ont vu leur classement décliner.

Quatre des cinq RMR qui ont affiché les baisses de classement les plus importantes entre 2000 et 2006 se trouvaient dans la région du *Golden Horseshoe* en Ontario (Oshawa, Hamilton, Toronto et Windsor), et Regina était la cinquième (tableau 3). Le rendement supérieur des marchés du travail de l'Ouest se traduit aussi par des gains de classement très marqués. Quatre des cinq régions ayant connu l'amélioration la plus importante se trouvaient en Colombie-Britannique : Victoria, Abbotsford, les régions de la Colombie-Britannique autres qu'une RMR, et Vancouver. Les améliorations du marché du travail en Colombie-Britannique sont étroitement associées aux gains réa-

**Tableau 2 Régions classées selon le taux de chômage**

	2000	2002	2004	2006	2000 à 2006
	Rang				Change-ment
Calgary	2	7	3	1	1
Régions de l'Alberta hors RMR	3	2	1	2	1
Victoria	22	17	8	3	19
Régions du Manitoba hors RMR	1	1	3	4	-3
Edmonton	10	3	2	5	5
Saskatoon	10	9	15	6	4
Vancouver	14	24	21	6	8
Abbotsford	25	21	17	8	17
Winnipeg	7	4	10	9	-2
Régions de la Saskatchewan hors RMR	5	5	6	10	-5
Regina	3	5	3	11	-8
Halifax	20	23	14	12	8
Ottawa	10	21	19	13	-3
Québec	27	10	11	14	13
Kitchener	10	7	6	14	-4
Gatineau	16	14	19	16	0
Régions de la Colombie-Britannique hors RMR	30	32	28	16	14
Hamilton	6	13	16	18	-12
Régions de l'Ontario hors RMR	19	11	11	19	0
Saint John	24	27	25	20	4
Kingston	23	14	17	21	2
London	18	18	13	21	-3
St. Catharines-Niagara	16	19	23	23	-7
Oshawa	14	14	9	24	-10
Toronto	9	19	24	25	-16
Grand Sudbury	29	29	26	26	3
Thunder Bay	21	11	26	27	-6
Sherbrooke	27	25	22	28	-1
St. John's	31	29	31	29	2
Trois-Rivières	35	32	34	29	6
Montréal	26	28	29	31	-5
Régions du Québec hors RMR	32	31	32	32	0
Saguenay	33	36	35	33	0
Windsor	8	26	29	34	-26
Régions du Nouveau-Brunswick hors RMR	34	34	33	35	-1
Régions de la Nouvelle-Écosse hors RMR	36	35	35	36	0
Île-du-Prince-Édouard	37	37	37	37	0
Régions de Terre-Neuve-et-Labrador hors RMR	38	38	38	38	0

Nota : La région ayant le taux de chômage le plus bas se classe au 1<sup>er</sup> rang.  
Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, 2000 à 2006

**Tableau 3 Régions ayant connu les changements les plus marqués au classement selon le taux de chômage**

	2000 à 2006
<b>Amélioration</b>	
Victoria	19
Abbotsford	17
Régions de la Colombie-Britannique hors RMR	14
Québec	13
Vancouver et Halifax	8
<b>Détérioration</b>	
Regina	-8
Oshawa	-10
Hamilton	-12
Toronto	-16
Windsor	-26

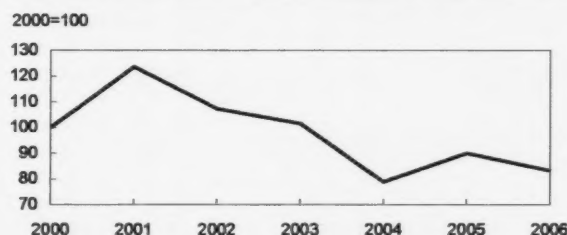
Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, 2000 à 2006

lisés par les industries du secteur primaire, de la construction et des transports, ainsi qu'à l'augmentation des exportations vers l'Extrême-Orient, notamment vers la Chine. La RMR de Québec a également profité d'une hausse de classement importante. Les industries y affichant une croissance respectable de l'emploi comprenaient les secteurs des administrations publiques, de l'information, de la culture et des loisirs, ainsi que du transport et de l'entreposage.

#### Diminution de la période moyenne de chômage dans la plupart des RMR

La période moyenne de chômage (semaines de recherche d'emploi continue) permet d'évaluer l'ampleur des difficultés éprouvées par les personnes à la recherche d'un emploi (tableau 4)<sup>3</sup>.

À l'opposé des tendances du taux de chômage, la période moyenne de chômage dégage une image positive (graphique C). À l'échelle nationale, la période de chômage a chuté d'environ trois semaines (de 19,8 à 16,7 semaines) entre 2000 et 2006. On a aussi observé des diminutions dans la plupart des régions (33). Si huit régions ont enregistré un taux de chômage plus élevé en 2006, seulement cinq régions ont connu une période moyenne de chômage plus longue

**Graphique C La dispersion de la durée du chômage a chuté de façon marquée entre 2001 et 2004**

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, 2000 à 2006

(Île-du-Prince-Édouard, Saguenay, Oshawa, régions de l'Alberta hors RMR et Victoria). En effet, à l'exception d'Oshawa, la période de chômage a diminué dans toutes les régions de l'Ontario en 2006. La hausse de la période de chômage à Victoria s'avère intrigante, car cette RMR figurait parmi celles qui affichaient la plus grande amélioration au chapitre du taux de chômage.

En plus de la chute assez abrupte de la période moyenne de chômage dans la plupart des régions, le degré de dispersion s'est resserré. En 2000, la période de chômage variait d'un peu plus de 12 semaines à Edmonton et dans les régions de l'Alberta autres qu'une RMR à 33 semaines à Trois-Rivières (tableau 4). En 2006, elle variait d'environ 8 semaines à Edmonton à environ 22 semaines à Saguenay, à Trois-Rivières et à Montréal.

#### Résumé

Au Canada, les diverses RMR et régions autres qu'une RMR n'ont pas toutes profité également de l'expansion économique actuelle. Les disparités observées dans les variations du taux de chômage des diverses régions géographiques attestent clairement de cette répartition inégale.

Au cours de ces quatre dernières années, on a pu constater une amélioration du taux de chômage dans bon nombre de régions. En particulier, les RMR et les régions autres qu'une RMR de l'Alberta et de la Colombie-Britannique ont affiché des progrès marqués, attestant de l'expansion des industries pétrolière, gazière et autres du secteur primaire, ainsi que du re-

gain d'activité des secteurs de la construction et des transports. Seules deux RMR, soit Windsor et Thunder Bay, ont récemment connu une certaine détérioration ou fluctuation de leur taux de chômage. À Windsor, cela était principalement attribuable au recul des industries de la fabrication en général et de l'industrie automobile en particulier. Le résultat global s'est traduit par une augmentation de la dispersion du taux de chômage au cours de ces quelques dernières années.

Mais tout compte fait, la période moyenne de chômage des années 2000 suscite davantage l'optimisme. Outre que le nombre moyen de semaines de recherche d'emploi continue à diminuer entre 2000 et 2006 dans la plupart des régions, l'écart entre la période la plus courte et la période la plus longue a également rétréci.

#### Perspective

#### ■ Notes

1 Il faut être prudent lorsqu'on compare les estimations récentes de l'EPA sur l'emploi et le chômage aux estimations faites avant 1976, année où le questionnaire a subi des modifications importantes.

2 Dans les faits, en 2000, le taux de chômage à Calgary (4,5 %) était supérieur à celui des régions du Manitoba autres qu'une RMR (4,3 %).

3 À cause de la conception de l'enquête, les périodes de chômage moyennes de l'EPA, dans le tableau 4, correspondent à des recherches d'emploi inachevées. Ces périodes sont de durée inférieure aux périodes de recherche achevées indiquées dans d'autres études comme l'Enquête sur la dynamique du travail et du revenu (EDTR). Néanmoins, les données de l'EPA offrent quand même un aperçu utile sur la santé du marché du travail.

Tableau 4 Durée moyenne du chômage selon la région

	2000	2006	Variation	
	Nombre de semaines		%	
<b>Canada</b>	<b>19,8</b>	<b>16,7</b>	<b>-3,1</b>	<b>-15,7</b>
<b>Atlantique</b>	<b>20,4</b>	<b>16,0</b>	<b>-4,4</b>	<b>-21,6</b>
Terre-Neuve-et-Labrador	25,9	19,1	-6,8	-26,3
St. John's	25,9	17,0	-8,9	-34,4
Régions hors RMR	25,9	19,7	-6,2	-23,9
Île-du-Prince-Édouard	13,2	14,3	1,1	8,3
Nouvelle-Écosse	20,1	14,7	-5,4	-26,9
Halifax	21,3	12,6	-8,7	-40,8
Régions hors RMR	19,6	15,5	-4,1	-20,9
Nouveau-Brunswick	16,2	14,4	-1,8	-11,1
Saint John	19,9	12,6	-7,3	-36,7
Régions hors RMR	15,6	14,6	-1,0	-6,4
<b>Québec</b>	<b>24,8</b>	<b>20,4</b>	<b>-4,4</b>	<b>-17,7</b>
Saguenay	20,7	22,4	1,7	8,2
Québec	27,4	17,7	-9,7	-35,4
Trois-Rivières	33,0	21,7	-11,3	-34,2
Sherbrooke	24,4	18,7	-5,7	-23,4
Montréal	24,5	21,8	-2,7	-11,0
Gatineau	23,8	17,4	-6,4	-26,9
Régions hors RMR	24,4	18,9	-5,5	-22,5
<b>Ontario</b>	<b>17,7</b>	<b>15,8</b>	<b>-1,9</b>	<b>-10,7</b>
Ottawa	17,2	13,5	-3,7	-21,5
Kingston	17,4	16,0	-1,4	-8,0
Grand Sudbury	18,6	13,9	-4,7	-25,3
Oshawa	13,5	16,0	2,5	18,5
Toronto	17,9	16,7	-1,2	-6,7
Hamilton	19,7	16,4	-3,3	-16,8
St. Catharines-Niagara	17,6	13,4	-4,2	-23,9
London	17,3	15,6	-1,7	-9,8
Windsor	16,2	15,2	-1,0	-6,2
Kitchener	18,2	13,1	-5,1	-28,0
Thunder Bay	21,1	16,0	-5,1	-24,2
Régions hors RMR	17,7	15,4	-2,3	-13,0
<b>Prairies</b>	<b>14,0</b>	<b>11,6</b>	<b>-2,4</b>	<b>-17,1</b>
<b>Manitoba</b>	<b>16,2</b>	<b>14,3</b>	<b>-1,9</b>	<b>-11,7</b>
Winnipeg	16,2	15,2	-1,0	-6,2
Régions hors RMR	16,1	12,1	-4,0	-24,8
<b>Saskatchewan</b>	<b>15,8</b>	<b>11,5</b>	<b>-4,3</b>	<b>-27,2</b>
Regina	16,8	12,5	-4,3	-25,6
Saskatoon	16,4	9,2	-7,2	-43,9
Régions hors RMR	15,1	12,1	-3,0	-19,9
<b>Alberta</b>	<b>12,6</b>	<b>10,5</b>	<b>-2,1</b>	<b>-16,7</b>
Calgary	13,7	9,1	-4,6	-33,6
Edmonton	12,1	8,4	-3,7	-30,6
Régions hors RMR	12,3	14,1	1,8	14,6
<b>Colombie-Britannique</b>	<b>19,0</b>	<b>14,7</b>	<b>-4,3</b>	<b>-22,6</b>
Abbotsford	21,7	11,2	-10,5	-48,4
Vancouver	18,4	16,0	-2,4	-13,0
Victoria	18,2	21,2	3,0	16,5
Régions hors RMR	19,4	12,4	-7,0	-36,1

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, 2000 et 2006

## Annexe

Les régions situées en Ontario ont enregistré les augmentations les plus importantes du nombre de chômeurs. Cet article a permis d'examiner les variations du chômage en fonction du taux de chômage et du classement, deux mesures abstraites en soi. Cependant, on s'intéresse aussi au nombre de chômeurs.

À l'échelle nationale, le nombre de chômeurs a crû de 2,4 % (26 000) entre 2000 et 2006. Presque toutes les 15 régions affichant une hausse du nombre de chômeurs se trouvaient en Ontario (11) et au Québec (3). L'autre RMR indiquant une augmentation était Regina. Certaines des hausses étaient assez importantes. Par exemple, le chômage a grimpé de 81 % (7 000) à Windsor, de 38 % (54 000) à Toronto et de 38 % (3 000) à Oshawa. À Montréal, il s'est accru de 19 % (27 000).

Les 23 autres régions ont enregistré une diminution du chômage, des baisses importantes ayant été signalées à Québec (-28 % ou -8 000), à Edmonton (-22 % ou -6 000), à Victoria (-40 % ou -4 000), ainsi que dans les régions de la Colombie-Britannique autres qu'une RMR (-35 % ou -24 000).

**Tableau A1 Chômage selon la région**

	2000	2006	Variation	
	Milliers		Milliers	%
<b>Canada</b>	<b>1 082,8</b>	<b>1 108,4</b>	<b>25,6</b>	<b>2,4</b>
Ensemble des RMR	654,2	716,3	62,1	9,5
Ensemble des régions hors RMR	428,6	392,1	-36,5	-8,5
<b>Atlantique</b>	<b>126,6</b>	<b>118,3</b>	<b>-8,3</b>	<b>-6,6</b>
Terre-Neuve-et-Labrador	39,8	37,5	-2,3	-5,8
St. John's	8,8	8,2	-0,6	-6,8
Régions hors RMR	31,0	29,3	-1,7	-5,5
<b>Île-du-Prince-Édouard</b>	<b>8,6</b>	<b>8,5</b>	<b>-0,1</b>	<b>-1,2</b>
<b>Nouvelle-Écosse</b>	<b>41,4</b>	<b>38,1</b>	<b>-3,3</b>	<b>-8,0</b>
Halifax	12,6	10,8	-1,8	-14,3
Régions hors RMR	28,8	27,3	-1,5	-5,2
<b>Nouveau-Brunswick</b>	<b>36,8</b>	<b>34,2</b>	<b>-2,6</b>	<b>-7,1</b>
Saint John	4,8	4,0	-0,8	-16,7
Régions hors RMR	32,0	30,2	-1,8	-5,6
<b>Québec</b>	<b>314,7</b>	<b>328,7</b>	<b>14,0</b>	<b>4,4</b>
Saguenay	7,2	6,8	-0,4	-5,6
Québec	28,7	20,8	-7,9	-27,5
Sherbrooke	6,5	7,0	0,5	7,7
Trois-Rivières	7,4	5,9	-1,5	-20,3
Montréal	142,5	169,8	27,3	19,2
Gatineau	8,5	9,5	1,0	11,8
Régions hors RMR	114,0	108,9	-5,1	-4,5
<b>Ontario</b>	<b>355,6</b>	<b>434,6</b>	<b>79,0</b>	<b>22,2</b>
Ottawa	25,3	25,9	0,6	2,4
Kingston	4,9	5,1	0,2	4,1
Oshawa	9,0	12,4	3,4	37,8
Toronto	142,5	196,6	54,1	38,0
Hamilton	18,5	23,5	5,0	27,0
St. Catharines-Niagara	12,1	12,9	0,8	6,6
Kitchener	13,2	13,8	0,6	4,5
London	14,8	16,2	1,4	9,5
Windsor	9,0	16,3	7,3	81,1
Grand Sudbury	6,8	6,1	-0,7	-10,3
Thunder Bay	4,2	5,0	0,8	19,0
Régions hors RMR	95,3	100,9	5,6	5,9
<b>Prairies</b>	<b>137,3</b>	<b>117,3</b>	<b>-20,0</b>	<b>-14,6</b>
<b>Manitoba</b>	<b>28,8</b>	<b>26,5</b>	<b>-2,3</b>	<b>-8,0</b>
Winnipeg	20,0	18,5	-1,5	-7,5
Régions hors RMR	8,9	8,0	-0,9	-10,1
<b>Saskatchewan</b>	<b>25,7</b>	<b>24,0</b>	<b>-1,7</b>	<b>-6,6</b>
Regina	5,3	5,6	0,3	5,7
Saskatoon	6,8	5,9	-0,9	-13,2
Régions hors RMR	13,5	12,5	-1,0	-7,4
<b>Alberta</b>	<b>82,8</b>	<b>66,8</b>	<b>-16,0</b>	<b>-19,3</b>
Calgary	25,8	21,8	-4,0	-15,5
Edmonton	28,9	22,7	-6,2	-21,5
Régions hors RMR	28,1	22,3	-5,8	-20,6
<b>Colombie-Britannique</b>	<b>148,6</b>	<b>109,6</b>	<b>-39,0</b>	<b>-26,2</b>
Vancouver	63,6	54,8	-8,8	-13,8
Victoria	11,1	6,7	-4,4	-39,6
Abbotsford	5,5	3,9	-1,6	-29,1
Régions hors RMR	68,4	44,2	-24,2	-35,4

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, 2000 et 2006

Tableau A2 Population active selon la région

	2000	2006	Variation	
	Milliers	Milliers	Milliers	%
<b>Canada</b>	<b>15 847,0</b>	<b>17 592,8</b>	<b>1 745,8</b>	<b>11,0</b>
Ensemble des RMR	10 560,3	11 874,2	1 313,9	12,4
Ensemble des régions hors RMR	5 286,7	5 718,6	431,9	8,2
<b>Atlantique</b>	<b>1 129,9</b>	<b>1 199,8</b>	<b>69,9</b>	<b>6,2</b>
<b>Terre-Neuve-et-Labrador</b>	<b>237,8</b>	<b>253,1</b>	<b>15,3</b>	<b>6,4</b>
St. John's	92,2	101,6	9,4	10,2
Régions hors RMR	145,6	151,5	5,9	4,1
<b>Île-du-Prince-Édouard</b>	<b>71,3</b>	<b>77,1</b>	<b>5,8</b>	<b>8,1</b>
<b>Nouvelle-Écosse</b>	<b>452,8</b>	<b>480,0</b>	<b>27,2</b>	<b>6,0</b>
Halifax	200,9	215,7	14,8	7,4
Régions hors RMR	251,8	264,3	12,5	5,0
<b>Nouveau-Brunswick</b>	<b>368,0</b>	<b>389,6</b>	<b>21,6</b>	<b>5,9</b>
Saint John	65,7	65,9	0,2	0,3
Régions hors RMR	302,3	323,7	21,4	7,1
<b>Québec</b>	<b>3 717,5</b>	<b>4 094,2</b>	<b>376,7</b>	<b>10,1</b>
Saguenay	72,7	77,2	4,5	6,2
Québec	354,3	397,4	43,1	12,2
Trois-Rivières	68,6	73,2	4,6	6,7
Sherbrooke	79,8	88,8	9,0	11,3
Montréal	1 819,7	2 026,7	207,0	11,4
Gatineau	142,4	169,7	27,3	19,2
Régions hors RMR	1 180,0	1 261,1	81,1	6,9
<b>Ontario</b>	<b>6 172,7</b>	<b>6 927,3</b>	<b>754,6</b>	<b>12,2</b>
Ottawa	454,3	509,0	54,7	12,0
Kingston	70,1	82,4	12,3	17,5
Grand Sudbury	82,3	84,2	1,9	2,3
Oshawa	155,9	189,7	33,8	21,7
Toronto	2 597,7	2 998,7	401,0	15,4
Hamilton	362,1	395,3	33,2	9,2
St. Catharines-Niagara	202,5	203,1	0,6	0,3
London	243,5	261,8	18,3	7,5
Windsor	166,4	181,3	14,9	9,0
Kitchener	234,4	265,2	30,8	13,1
Thunder Bay	65,0	66,5	1,5	2,3
Régions hors RMR	1 538,4	1 690,2	151,8	9,9
<b>Prairies</b>	<b>2 747,1</b>	<b>3 066,5</b>	<b>319,4</b>	<b>11,6</b>
<b>Manitoba</b>	<b>581,1</b>	<b>613,5</b>	<b>32,4</b>	<b>5,6</b>
Winnipeg	375,4	400,7	25,3	6,7
Régions hors RMR	205,7	212,8	7,1	3,5
<b>Saskatchewan</b>	<b>499,2</b>	<b>515,6</b>	<b>16,4</b>	<b>3,3</b>
Regina	108,7	115,2	6,5	6,0
Saskatoon	121,9	133,9	12,0	9,8
Régions hors RMR	268,5	266,5	-2,0	-0,7
<b>Alberta</b>	<b>1 666,8</b>	<b>1 937,5</b>	<b>270,7</b>	<b>16,2</b>
Calgary	567,7	676,9	109,2	19,2
Edmonton	520,0	584,0	64,0	12,3
Régions hors RMR	579,1	676,6	97,5	16,8
<b>Colombie-Britannique</b>	<b>2 079,9</b>	<b>2 305,1</b>	<b>225,2</b>	<b>10,8</b>
Abbotsford	73,8	86,3	12,5	16,9
Vancouver	1 095,7	1 241,9	146,2	13,3
Victoria	166,4	182,0	15,6	9,4
Régions hors RMR	743,9	794,9	51,0	6,9

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, 2000 et 2006

Tableau A3 Emploi selon la région

	2000	2006	Variation	
	Milliers	Milliers	Milliers	%
<b>Canada</b>	<b>14 764,2</b>	<b>16 484,3</b>	<b>1 720,1</b>	<b>11,7</b>
Ensemble des RMR	9 906,0	11 157,8	1 251,8	12,6
Ensemble des régions hors RMR	4 858,2	5 326,5	468,3	9,6
<b>Atlantique</b>	<b>1 003,3</b>	<b>1 081,5</b>	<b>78,2</b>	<b>7,8</b>
Terre-Neuve-et-Labrador	198,0	215,7	17,7	8,9
St. John's	83,5	93,4	9,9	11,9
Régions hors RMR	114,6	122,2	7,6	6,6
Île-du-Prince-Édouard	62,7	68,6	5,9	9,4
Nouvelle-Écosse	411,4	441,8	30,4	7,4
Halifax	188,3	204,8	16,5	8,8
Régions hors RMR	223,0	237,0	14,0	6,3
Nouveau-Brunswick	331,2	355,4	24,2	7,3
Saint John	60,9	61,9	1,0	1,6
Régions hors RMR	270,3	293,5	23,2	8,6
<b>Québec</b>	<b>3 402,8</b>	<b>3 765,4</b>	<b>362,6</b>	<b>10,7</b>
Saguenay	65,6	70,4	4,8	7,3
Québec	325,6	376,6	51,0	15,7
Sherbrooke	73,3	81,9	8,6	11,7
Trois-Rivières	61,2	67,3	6,1	10,0
Montréal	1 677,2	1 856,8	179,6	10,7
Gatineau	133,8	160,2	26,4	19,7
Régions hors RMR	1 066,0	1 152,1	86,1	8,1
<b>Ontario</b>	<b>5 817,1</b>	<b>6 492,7</b>	<b>675,6</b>	<b>11,6</b>
Ottawa	429,1	483,1	54,0	12,6
Kingston	65,1	77,3	12,2	18,7
Oshawa	146,9	177,3	30,4	20,7
Toronto	2 455,3	2 802,1	346,8	14,1
Hamilton	343,6	371,9	28,3	8,2
St. Catharines-Niagara	190,4	190,2	-0,2	-0,1
Kitchener	221,2	251,4	30,2	13,7
London	228,7	245,6	16,9	7,4
Windsor	157,4	165,1	7,7	4,9
Grand Sudbury	75,5	78,1	2,6	3,4
Thunder Bay	60,9	61,5	0,6	1,0
Régions hors RMR	1 443,1	1 589,3	146,2	10,1
<b>Prairies</b>	<b>2 609,8</b>	<b>2 949,2</b>	<b>339,4</b>	<b>13,0</b>
<b>Manitoba</b>	<b>552,3</b>	<b>587,0</b>	<b>34,7</b>	<b>6,3</b>
Winnipeg	355,4	382,2	26,8	7,5
Régions hors RMR	196,9	204,8	7,9	4,0
<b>Saskatchewan</b>	<b>473,5</b>	<b>491,6</b>	<b>18,1</b>	<b>3,8</b>
Regina	103,4	109,6	6,2	6,0
Saskatoon	115,1	128,0	12,9	11,2
Régions hors RMR	255,0	254,0	-1,0	-0,4
<b>Alberta</b>	<b>1 584,0</b>	<b>1 870,7</b>	<b>286,7</b>	<b>18,1</b>
Calgary	541,9	655,1	113,2	20,9
Edmonton	491,1	561,3	70,2	14,3
Régions hors RMR	551,0	654,2	103,2	18,7
<b>Colombie-Britannique</b>	<b>1 931,3</b>	<b>2 195,5</b>	<b>264,2</b>	<b>13,7</b>
Vancouver	1 032,1	1 187,1	155,0	15,0
Victoria	155,3	175,2	19,9	12,8
Abbotsford	68,3	82,3	14,0	20,5
Régions hors RMR	675,6	750,8	75,2	11,1

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, 2000 et 2006

## ■ Documents consultés

CROSS, Philip, et Geoff BOWLBY. 2006. « L'irrépressible poussée économique de l'Alberta : l'éclosion de la rose de l'Ouest », *L'observateur économique canadien*, vol. 19, n° 9, septembre, n° 11-010-XIB au catalogue de Statistique Canada, [http://www.statcan.ca/francais/freepub/11-010-XIB/00906/feature\\_f.htm](http://www.statcan.ca/francais/freepub/11-010-XIB/00906/feature_f.htm) (consulté le 2 janvier 2007).

GOWER, Dave. 1996. « Mosaïque canadienne du chômage dans les années 90 », *L'emploi et le revenu en perspective*, vol. 8, n° 1, printemps, n° 75-001-XPF au catalogue de Statistique Canada, p. 17 à 24, <http://www.statcan.ca/francais/studies/75-001/archive/f-pdf/f-9612.pdf> (consulté le 7 janvier 2007).

GUILLEMETTE, Yvan. 2006. *Misplaced Talent: The Rising Dispersion of Unemployment Rates in Canada*, Toronto, Institut C.D. Howe, 5 p.

WHITE, P., M. MICHALOWSKI et P. CROSS. 2006. « L'essor économique de la côte Ouest », *L'observateur économique canadien*, vol. 19, n° 5, mai, n° 11-010-XIB au catalogue de Statistique Canada, [http://www.statcan.ca/francais/freepub/11-010-XIB/00506/feature\\_f.htm](http://www.statcan.ca/francais/freepub/11-010-XIB/00506/feature_f.htm) (consulté le 2 janvier 2007).